

# **j Puta Madre !**

**Girls Cabaret**

TEXTES ET MISE EN SCÈNE  
Ana Karina Lombardi  
UNE CRÉATION des Gazelles

# i Puta Madre !

## Girlz Cabaret

### Contacts Les Gazelles

Ana Karina Lombardi

01 42 43 36 25 / 06 61 79 33 08

ana.k@neuf.fr

**Création les 20, 21, 22 et 23 mai 2008 au Granit, scène nationale de Belfort**

**Reprise les 18 et 19 décembre 2008, salle Maria Casarès, CDN de Montreuil**

**Tournée les 17 et 18 janvier 2009 au Parvis, scène nationale de Tarbes**

### AVEC

Agnès Belkadi

Marion Cerquant

Ana Karina Lombardi

### TEXTES ET MISE EN SCÈNE

Ana Karina Lombardi

### SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Emmanuelle Belkadi

### LUMIÈRE

Françoise Michel

### RÉALISATION SONORE

Jean-Pascal Lamand

### CONSTRUCTION DU DÉCOR

Florent Gauthier

### COMPOSITIONS ET ARRANGEMENTS

Marie Desgranges

### IMAGES

Nicolas Duchêne

### MONTAGE VIDEOS

Gérard Watkins

### PHOTOGRAPHIES

Pedro Lombardi



“Sophie Buis et Marguerite” par Nicolas Duchêne

*« Reconnaissance et étrangeté, filiation... Je me souviens à l'accouchement de mon premier enfant avoir pensé, très concrètement et simplement, à cette grande chaîne de femmes. Elles me tenaient la main, dans la douleur, l'effort et la joie, dans l'animalité de l'événement, l'enfantement. J'étais l'une d'elles parmi cette grande humanité, je faisais ma part, j'étais au travail. Dans le Cabaret des Girls, il s'agit bien aussi de montrer des filles, des femmes, des actrices «au travail». Créer avec elles une singularité, des possibles, des espaces de résistance, elles me tiennent la main et me font enfanter. La vie, la création, l'écriture, la politique, l'amour, le sexe ne font qu'un. La femme englobe, pétrit, nourrit, cuisine, tricote, encercle avec ses bras et ses cuisses. Elle tourne autour de son centre... Elle conçoit le temps comme une ronde, rien n'est jamais fini, les choses ne se font pas les unes après les autres, mais toutes en même temps. Elle lit, prépare à manger, met son enfant sur le pot, réfléchit aux prochains travaux à faire et à l'amour, à son désir pour les hommes, à ses envies et à sa mère. Tout à la fois... Elle cumule, se projette, s'effraie, s'encourage, ne s'arrête jamais. Elle s'invente tous les jours, je la regarde. »*

*Chanson :*

Girls, je vous écris comme une frangine, j'vous dis qu'j'vous aime  
Girls, c'est plus que chouette, de vous avoir, c'est un harem  
Girls, quand je déprime, je m'imagine, j'vous imagine  
En drôles de dames, aventurières et en playmates

Vive les pépettes, qu'ont toute leur tête  
Et tout ce qu'il faut, là où il faut !  
Girls, faut pas lâcher l'morceau

Girls, qu'est-ce ça veut dire que d'être une femme ?  
Girls, qu'est-ce qu'y faut faire pour pas faire dame ?  
Girls, j'ai plus 20 ans... et même plus 30  
Girls, on va gaiement vers les 40 !

...



*Vous plaire, on est venu pour ça, pour vous plaire, pourquoi ? Pourquoi ça, vous plaire ? Qu'est-ce qu'on y gagne, hein ? Pour le plaisir ? Pour le plaisir de votre désir. Pour le plaisir de séduire... On est venu se montrer, se faire voir, que vous regardiez ça aussi, comme on est là, à se faire voir... On est venu partager ça avec vous, vous nous regardant et puis nous s'exhibant à vous, tranquilles, nues, forcément, un p'tit peu à poil quand même.*





Il s'agit de détourner  
le cabaret de son usage,  
de s'appropriier activement  
l'imaginaire de séduction au féminin,  
d'exposer le sentimental, cette  
nudité là. S'essayer au strip-tease  
d'amoureuses, à l'aveu  
des fantasmes, à devenir une autre.  
Montrer des femmes au travail dans  
leur volonté d'exister.

*“Le temps du théâtre, quel qu’il soit, est toujours lié. Celui du music-hall est par définition, interrompu ; c’est un temps immédiat. (...) le temps de la chose elle-même (...) Au fond, la variété n’est pas une simple technique de distraction, c’est une condition de l’artifice (au sens baudelairien du terme). Sortir le geste de sa pulpe douceâtre de durée, le présenter dans un état superlatif, définitif, lui donner le caractère d’une visualité pure, le dégager de toute cause, l’épuiser comme spectacle et non comme signification, telle est l’esthétique originelle du music-hall.”*

*Roland Barthes, Mythologies*

## La scène... et son show

Passer de l'espace des femmes, comme le hammam, lieu de l'intimité des corps, de la confiance...

au cabaret. De l'espace du je, de la salle de bains, de la chambre à coucher à... la scène, espace du jeu, de la représentation, des projecteurs.

Pour jouer à mettre à nu des paroles féminines...

Pour jouer au dévoilement mais avec force perruques et faux cils, pour la scène, lieu de l'exhibition des corps, de l'apparition et de la disparition...



## Des filles de cabaret

Tout à la fois amantes, amoureuses,  
sœurs, filles et mères  
Elles fument pas mal et boivent aussi  
Chantent, se laissent aller,  
se confessent et rient  
Elles imaginent et s'imaginent, se  
rêvent encore, sont pas vaincues  
Elles sont vivantes, vivantes  
Elles puent la vie  
Un parfum fort, celui de l'amour,  
celui du sexe  
Elles sont jumelles,  
des doubles ou plus encore  
Elles s'amuse et dansent,  
les yeux fermés  
Se déshabillent et se racontent,  
les yeux ouverts



**Allumeuse...** Ce serait quoi ça, allumer un homme, le défier. Oui. Convoquer un homme à l'endroit de son désir, de ce «vouloir vous posséder» et puis le laisser là, suspendu, tenu à votre corps, à votre présence, le tenir en haleine, sans cruauté, ce n'est pas un jeu, ça.

Le regarder, d'égal à égal...

Ce serait quoi ce numéro ?

Jouer à se cacher, à se dévoiler, à se montrer, à se faire désirer, désirer...

Chanter l'absence, l'ailleurs ?

Danser le manque, le vide.

Peupler l'espace de fantômes, de fantasmes, de désirs, fugaces, inassouvis, forcément inassouvis ?

**S'exposer**, se laisser voir, se laisser regarder. Chercher à être regardée. Se laisser projeter dans les yeux, dans le regard, dans l'imaginaire de l'autre. Devenir le modèle du peintre, la muse du peintre ? pour le peintre ? pour le tableau ?

Se laisser voler, dévorer, recracher, transformer. Chercher cela même, se faire déposséder de soi, en voulant dans ce même mouvement attraper ce quelque chose de soi qui s'échappe, nous échappe. Projeter ? Accepter quoi ? qu'on projette sur soi. Ce qui nous échappe, s'en saisir. Comment ? Mettre hors de soi, à distance, les mots et surtout, surtout les sentiments, les émotions. Hors de soi, regarder cela hors de soi, qui s'échappe et nous constitue.

**S'avouer vaincues**, attrapées, défaites. S'avouer touchées, comme à la bataille navale, touchées, coulées. Compter les points. S'attacher à l'autre.

Ce serait quoi, s'attacher à l'autre ? Laisser entrer l'autre dans l'espace de l'intime, de l'interdit, de la confiance ?



## Un Cabaret !

Pour la forme festive

Pour l'invitation à l'incongru

Pour la musique

Les chansons

Les numéros

L'adresse au public

Les plumes et les lampions

La pacotille

Le music-hall et ses restes

Parce que les coulisses à vue pourraient ressembler  
à des vestiaires de danseuses

Parce que les talons hauts, trop hauts

Pour une ambiance de fin de soirée...





### Des envies...

Celle de tracer, dans l'air, avec un feu de Bengale, quelques pas éphémères du temps qui passe, le temps des lucioles et des papillons de nuit. Capter des instants de toutes celles qui se crament à vouloir trop s'approcher de la lumière, qui se crament dans l'amour, les excès, les désirs. Celles qui se cognent aux vitres, aux miroirs, aux images. Toutes celles qui courent, dans les trains, les hôtels, les nuits... les étoiles, les fées, les cigales... les insatisfaites, les téméraires, les guerrières, les compliquées, les furieuses, les fragiles...

## Ana Karina Lombardi

Après une Maîtrise en lettres modernes et une Licence d'espagnol (Nanterre, Paris X), elle suit une formation de comédienne à l'école Pierre Debauche et la complète de stages auprès de différents metteurs en scène comme Jean Pierre Rossfelder, Philippe Hottier, Giovanna Marini, Dominique Féret, Christian Schiavetti, Sylvain Maurice, Camilla Saraceni, Philippe Minyana...

Cette diversité théâtrale s'accompagne toujours d'un travail corporel qui prend sa source dans la danse : Topeng, Kathakali, Ecole du Gitis, Théâtre du Soleil, Tango.

Elle travaille sous la direction de Barbara Bouley, Jean Deloche, Max Dénès, Gérard Watkins, Hugues Massignat, Isabelle Censier et Benoit Lambert avec lesquels elle interprète Musset, Molière, Tahar Ben Jelloun, Hervé Blutsch, Don Duyns, Bertolt Brecht, Daniel Danis, Gérard Watkins, Heiner Müller, Marguerite Duras, Paul Bowles...

Elle est assistante à la mise en scène de Max Dénès pour *Conte noir* d'Heiner Müller.

Dans sa collaboration avec le théâtre de la Tentative, elle dirige des ateliers de formation au Granit, scène nationale de Belfort.

Elle anime la pratique théâtrale dans le cadre de l'atelier international du Master Européen de Spectacle Vivant à la Coruña en 2006 et à Séville en février 2008.

Par ailleurs, elle écrit les textes du livre *Invitation au Tango*, photographies de Pedro Lombardi, aux Ed. du Collectionneur et une série de textes autour du tango qui sera présentée plusieurs fois en lecture : *Tango Solo*.

Elle crée la compagnie «Les gazelles» et travaille à cette occasion à une adaptation des *Mille et Une Nuits*. Interprète *La perruque* de Natalia Ginzburg ainsi que ses propres textes, *Mes petites héroïnes*, lors d'une installation-performance d'Emmanuelle Belkadi.

Elle écrit et met en scène *PUTA MADRE ! Girlz Cabaret*, au Granit, scène nationale de Belfort.

## Emmanuelle Belkadi

plasticienne / scénographe

Formée à l'Ecole du Louvre puis à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris, elle est diplômée avec les félicitations du jury en 1990.

La même année, elle est lauréate au concours international de peinture du Luxembourg.

Elle expose au CDN de Reims où elle réalise, pour le centenaire de Georges Bataille, une installation en hommage à l'auteur ; à la chapelle de Celle, elle fait une mise en espace du sacré en collaboration avec la DRAC de Montpellier...

En collaboration avec des metteurs en scène tels que Christian Schiavetti, Max Dénès, Patrick Sommier, François Chattot, Jean Lacornerie, Marc Betton, Agathe Alexis et Hanke Lanz elle réalise la scénographie et les costumes de *La Vie de Gundling* d'Heiner Müller, *Navire Night* de Marguerite Duras, *La Mouette* de Tchekhov...

## Agnès Belkadi

Après une formation à Théâtre en Actes et à l'atelier d'Alain Ollivier, elle travaille sous la direction d'Emmanuel Ostrowski, Max Dénès, Jean Deloche, Dietrich Sagert, Dag Jeanneret, F. Macherey, Sophie Kokaj, Fabienne Gotusso, Florence Lavaud et Laurence Wagner avec qui elle interprète Racine, Claudel, Tchekhov, Duras...

Elle est membre du Groupe T'chang, dirigé par Didier Georges Gabily et joue dans ses créations *Cercueils de Zinc*, *Enfonçures* et *Gibiers du Temps*.

Elle est assistante à la mise en scène de Bruno Bayen pour *Espions et Célibataires* d'Alan Bennett au Théâtre National de Chaillot.

Par ailleurs, elle dirige des ateliers de formation au CDN de Montluçon, Narbonne et Melun Sénart.

Elle poursuit sa formation auprès de Dominique Féret, Christian Schiaretti, Olivier Py, Dominique Pitoiset, Stéphane Braunschweig, Jean-François Peyret, Jean-François Sivadier et Adel Hakim.

Au cinéma, elle joue dans un court-métrage d'Etienne Chatiliez (Production Canal +).

Elle fonde avec Ana Karina Lombardi la compagnie « Les Gazelles » et travaille avec elle à l'adaptation des *Milles et Une Nuits*, ainsi qu'à la direction de *La perruque* de Natalia Ginzburg.

## Marion Cerquant

Après une formation au conservatoire du Xème arrondissement de Paris puis dans l'atelier de S. Kalfa, elle joue Tchekhov, Meilhac et Halévy, Büchner, Claudel et participe à plusieurs aventures du Methi Théâtre de R. Vaillant (*Victor ou les enfants au pouvoir*, *l'Opéatorio l'autre*).

Elle poursuit sa formation auprès de Sotigui Kouyaté, Ariane Mnouchkine, Mladen Materic, T. Stepatchenko et N. Karpov (Gitis de Moscou), Dominique Féret, Marc François.

Elle travaille à la Comédie de Reims sous la direction de Jean Deloche pour le *Navire Night* de Marguerite Duras.

Au cinéma, elle tourne pour P. Salvadori (*Comme elle respire* 1997), S. Contet (*Les bruits de la ville* 1997), P. Thomas (*La Dilletante* 1998), R. Cohen (*Quand on sera grand* 2000).

Elle écrit avec M. Brillié *Les petits drames*, *Windows in the Kitchen*, publiée aux éditions Gare au théâtre (2001). Puis *l'Infantaisiste*, primée et publiée par la revue Souffles.

Depuis 2000, elle dirige plusieurs ateliers, dans le cadre d'une école de Français langue étrangère (PERL) et d'une école de commerce internationale (l'ESCE).

Elle est l'assistante à la mise en scène de Marc Betton pour *La Mouette* à la MC 93, puis stagiaire mise en scène de Sotigui Kouyaté pour *OEdipe*, au théâtre des Bouffes du Nord (2003). En 2004, elle est assistante à la mise en scène de *Libertad*, création européenne.



© Pedro LOMBARDI